

Le *Tahaddut bi-ni'mat Allāh* et l'*adab*, ou comment l'injonction coranique de parler des bienfaits de Dieu s'est traduite dans la littérature arabe prémoderne

The Tahaddut bi-ni'mat Allāh and the adab, or how the Qur'anic injunction to speak of God's blessings was translated into pre-modern Arabic literature

Responsable

• **Monica Balda-Tillier** (Luhcie, Université Grenoble-Alpes)

Intervenants

• **Brigitte Foulon** (Sorbonne-Nouvelle, CEAO)

• **Jaafar Ben El Haj Soulam** (Université 'Abd al-Malik as-Sa'di, Tétouan, Maroc)

• **Paige Gibson** (American University in Cairo)

• **Monica Balda-Tillier**

Résumé de l'atelier

En conclusion de la sourate *al-Duhā* (*La Clarté du jour*, XCIII), qui évoque l'assistance que Dieu apporte à l'homme dans le besoin, le verset 11 récite *wa-amma bi-ni'mat rabbi-ka fa-haddit* (« Quant aux bienfaits de ton Seigneur, raconte-le », trad. Denise Mason, *Essai d'interprétation du Coran inimitable*, La Pléiade, 1980). Al-Tabarī (m. 310/923) puis Ibn Katīr (m. 774/1373) interprètent ce verset en expliquant que les musulmans croient (*yara'unā*) que le simple fait de parler des bienfaits que Dieu accorde aux hommes représente en soi une forme de remerciement au Seigneur pour la grâce qu'il a accordée aux hommes (al-Tabarī, *Gāmi' al-bayān 'an tā'wīl āl al-Qurān, Dār Hagar li-l-tibā'a wa-l-našr wa-l-tawzī' wa-l-i'lān*, Le Caire, 2001, vol. 24, p.191; Ibn Katīr, *Tafsīr al-qur'ān al-'azīm, Dār tayyiba li-l-našr wa-l-tawzī'*, Riad, 1999, vol. 8, p.127).

Or, ce verset influence profondément plusieurs genres littéraires « profanes », dont l'autobiographie, le récit de voyage, les traités d'amour et les histoires des martyrs de l'amour ne représentent que quelques exemples. Comme Éric Vallet l'explique dans son article « Des grâces que Dieu m'a prodiguées de Jalal al-Din al-Suyūti » (P. Boucheron (dir.), *Histoire du monde au xv^e siècle*, Fayard, 2009, p.488-493, p.488), l'autobiographie d'al-Suyūti (m. 911/1505) intitulé *Tahaddūt bi-ni'mat Allāh* « souhaite [...] exposer toutes les "grâces" (*ni'ma*) dont le Créateur l'a comblé dans son infinie sagesse, autrement dit, ses hauts faits personnels ». En 2007, l'article de Dewin J. Stewart, « Recounting God's Blessings: Linguistic Prophylaxis and Self-Representation in Arabic Autobiography » (*al-'Arabiyya* 40/41 (2007-2008), p.197-219, p.197), avait déjà institué ce principe en pilier d'un « pacte autobiographique » arabe prémoderne. En référence à ce verset, l'acte de retracer sa vie ne pouvait en effet être conçu et justifié, dans le cadre de la doctrine islamique et vis-à-vis des critères didactiques qui doivent régir l'*adab*, que dans l'intention de rendre grâce à Dieu pour les bienfaits de sa création et de fournir des exemples de comportements exemplaires (Dwight F. Reynolds, *Interpreting the Self, Autobiography in the Arabic Literary Tradition*, Los Angeles, University of California Press, 2001, p.3).

Dans le récit de voyage, affirme Houari Touati (*Islām et voyage au Moyen Âge*, Seuil, Paris, 1994), ce principe est également essentiel, autant dans la création idéale de l'espace de la *Dār al-islam* dans lequel se déplacent les voyageurs arabes que dans la conception de l'*homo islamicus* idéal qui représente le but de ce genre d'écriture.

Dans la théorie de l'amour profane, enfin, ce principe rend une passion absolue et meurtrière, qui se situe en dehors du mariage et qui est adressée à une créature de ce bas monde, licite vis-à-vis de la doctrine islamique, et légitime, par conséquent, le martyr d'amour au nom du grand *gihād* (Monica Balda-Tillier, *Histoires d'amour et de mort: Le précis de l'amour de Muğultāy (m. 1301)*, Presses de l'IFAO, Le Caire, 2022).

Ce panel se propose de mettre en évidence les divers aspects et applications « pratiques » que l'influence de cette injonction coranique a exercés sur la production d'*adab* à l'époque prémoderne (IX^e/XIX^e siècle), et d'explorer son articulation avec le « but pédagogique » qui inspire toute cette production.

The last verse of *Sura al-Duhā* (*The Brightness of Day*, XCIII, 11) recites *wa-amma bi-ni'mat rabbi-ka fa-haddit* ("As for the benefits of your Lord, tell of them") as a conclusion of this *sura*, which evokes the assistance that God gives to man in need. Al-Tabarī (d. 310/923) and later Ibn Katīr (d. 774/1373) interpret this verse by explaining that Muslims believe (*yara'unā*) that the mere act of speaking of the blessings God bestows on mankind represents in itself a form of thanksgiving to the Lord for the grace He has bestowed on mankind (al-Tabarī, *Gāmi' al-bayān 'an tā'wīl āl al-Qurān, Dār Hagar li-l-tibā'a wa-l-našr wa-l-tawuzī' wa-l-i'lān*, Cairo, 2001, vol.24, p.191 and Ibn Katīr, *Tafsīr al-qur'ān al-'azīm, Dār tayyiba li-l-našr wa-l-tawuzī'*, Riad, 1999, vol. 8, p.127).

Now, this verse profoundly influenced several "secular" literary genres, of which autobiography, travel narrative, and treatises on love and the stories of the martyrs of love represent only some examples. As Eric Vallet explains in his article "Des grâces que Dieu m'a prodiguées de Jalal al-Din al-Suyuti" (P. Boucheron (ed.), *Histoire du monde au xv^e siècle*, Fayard, 2009, pp.488-493, p.488), al-Suyūṭī's (d. 911/1505) autobiography entitled *Tahaddūt bi-ni'mat Allāh*, "wishes [...] to set out all the 'graces' (*ni'ma*) with which the Creator has showered him in his infinite wisdom, in other words, his personal high deeds." In 2007, in his article "Recounting God's Blessings: Linguistic Prophylaxis and Self-Representation in Arabic Autobiography" (*al-'Arabiyya* 40/41 (2007-2008), pp.197-219, p.197), Dewin J. Stewart had already established this principle as a pillar of a pre-modern Arabic "autobiographical pact". With reference to this verse, the act of recounting one's life could only be conceived and justified, within the framework of Islamic doctrine and with regard to the didactic criteria that should govern the *adab*, with the intention of giving thanks to God for the benefits of His creation and providing examples of exemplary behaviour (Dwight F. Reynolds, *Interpreting the Self, Autobiography in the Arabic Literary Tradition*, Los Angeles, University of California Press, 2001, p. 3).

In the travel narrative, argues Houari Touati (*Islām et voyage au Moyen Âge*, Seuil, Paris, 1994), this principle is also essential, both in the ideal creation of the space of the *Dār al-islam* in which Arab travellers move and in the conception of the ideal *homo islamicus* that represents the goal of this kind of writing.

Finally, in the theory of profane love, this principle renders lawful with respect to Islamic doctrine an absolute and murderous passion, which lies outside marriage and is addressed to a creature of this world, as well as it legitimises martyrdom of love in the name of the great *gihād* (Monica Balda-Tillier, *Histoires d'amour et de mort: Le précis de l'amour de Muğultāy (m. 1301)*, Presses de l'IFAO, Le Caire, 2022).

The aim of this panel is to highlight the various aspects and "practical" applications that the influence of this Qur'anic injunction had on the production of *adab* in the pre-modern period (9th/19th century) and to explore its relationship with the "pedagogical purpose" that inspires all this production.

Programme

Brigitte Foulon (Sorbonne nouvelle, CEAO)

Le Tahaddut bi-ni'mat Allāh dans la poésie arabe prémoderne

The Tahaddut bi-ni'mat Allāh in pre-modern Arabic poetry

Jaafar Ben El Haj Soulamy (Université 'Abd al-Malik as-Sa'di, Tétouan, Maroc)

Mythe et autobiographie: Autobiographie de conversion et autobiographie de «décrypto-islamisme»

Myth and autobiography: Conversion autobiography and autobiography of "decrypto-Islamism"

الأسطورة في السيرة الذاتية التبديلية والسيرة الذاتية الإستعلانية: الدين الكامل والإنسان الكامل

Paige Gibson (American University in Cairo)

Legitimizing the self in pre-modern Arabic polemical works: three examples

Légitimation du soi dans les œuvres polémiques arabes prémodernes: trois exemples

Monica Balda-Tillier (Luhcie, Université Grenoble-Alpes)

Le «discours sur les bienfaits de Dieu» dans les mémoires de 'Imād al-Dīn al-Kātib (m. 519/1125)

The "discourse on God's benefits" in the memoirs of 'Imād al-Dīn al-Kātib (d. 519/1125)

Brigitte Foulon

Le Tahaddut bi-ni'mat Allāh dans la poésie arabe prémoderne

Notre contribution se propose d'observer comment l'injonction coranique de parler des bienfaits de Dieu (le *Tahaddut bi-ni'mat Allāh*) s'est traduite dans la poésie arabe. Les poètes répondirent à cette injonction de manière progressive mais continue. Cette réponse a d'abord touché les représentations du monde naturel, que la poésie pré-islamique décrivait comme foncièrement hostile, mettant en valeur un sujet héroïque bravant tous ses périls. Sans constituer un point de rupture avec la tradition poétique antérieure qui aurait mis un terme brutal à ces descriptions d'espaces désertiques immondes (Salma K. Jayyusi, «Umayyad poetry», dans *Arabic Literature to the end of the Umayyad Period*, A.F.L. Beeston et al. (dir.), Cambridge University Press, 1983, p.387-396), l'apparition de l'islam n'en enclencha pas moins un processus engageant les poètes, notamment inspirés par les images du Paradis coranique (A.M. Zubaidi, «The Qur'ān and arabic Poetry», *ibid.*, p.322-333), à développer des représentations mettant l'accent sur la beauté du monde et décrivant des espaces idylliques offrant aux hommes des délices anticipant ceux attendant les élus dans l'au-delà. Pour nous en tenir à la poésie «profane», une évolution du même ordre se fit jour chez les panégyristes, qui modelèrent les vertus de leurs *mamdūh-s* de manière à montrer leurs succès militaires tout comme leur capacité à assurer la stabilité et la prospérité de leurs territoires, comme autant de marques de la grâce divine récompensant leur foi et leur comportement exemplaires, auxquels il convenait de répondre par une gratitude tout aussi exemplaire. Nous tenterons de mettre en lumière ce processus à travers l'évolution de quelques motifs poétiques emblématiques.

Our contribution sets out to observe how the Qur'anic injunction to speak of God's blessings (the *Tahaddut bi-ni'mat Allāh*) was translated into Arabic poetry. Poets responded to this injunction gradually but continuously. It first affected representations of the natural world, which pre-Islamic poetry described as fundamentally hostile, highlighting a heroic subject braving all its perils. This was not a break with the earlier poetic tradition, which would have put an abrupt end to these descriptions of filthy desert spaces (Salma K. Jayyusi, "Umayyad poetry", in *Arabic Literature to the end of the Umayyad Period*, A.F.L. Beeston et al. (ed.), Cambridge University Press, 1983, pp.387-396); the emergence of Islam nonetheless set in motion a process that engaged poets, inspired in particular by images of the Qur'anic Paradise (A.M. Zubaidi, "The Qur'ān and arabic Poetry", *ibid.*, pp.322-333), to develop representations emphasising the beauty of the world and describing idyllic spaces offering men delights anticipating those awaiting the chosen ones in the Hereafter. Turning to "secular" poetry, a similar development was seen in the panegyrist, who modelled the virtues of their *mamdūh-s* in such a way as to show their military

successes, as well as their ability to ensure the stability and prosperity of their territories, as so many marks of divine grace rewarding their exemplary faith and behaviour, to which it was appropriate to respond with an equally exemplary gratitude. We will attempt to shed light on this process through the evolution of a number of emblematic poetic motifs.

Jaafar Ben El Haj Soulami

Mythe et autobiographie: Autobiographie de conversion et autobiographie de «décrypto-islamisme»

Le genre littéraire autobiographique arabe comprend une variété de sous-genres littéraires, parmi lesquels «l'autobiographie de conversion» et «l'autobiographie du décrypto-islamisme». Dans le premier cas, l'auteur écrit son autobiographie à l'occasion de sa conversion ouverte à l'islam. Cette expérience de conversion le pousse à «se justifier» auprès de ses nouveaux coreligionnaires, de faire l'apologie de sa nouvelle religion et de réfuter théologiquement son ancienne religion. Dans le second, l'axe principal consiste en la narration de l'expérience de retrouver l'islam individuellement (ou collectivement) dans «la maison de l'islam» par un musulman né et élevé musulman dans la totale et absolue clandestinité du crypto-islamisme, après une longue souffrance vécue de «la double religion».

Dans les deux cas, la fonction de l'autobiographie consiste à construire l'image de «la religion parfaite», à laquelle on s'est convertit ouvertement ou à laquelle on adhère ouvertement après la manifestation forcée d'une autre religion, et à rendre grâce à Dieu pour avoir ouvert les yeux sur ses bienfaits.

Également, l'auteur se construit l'image de «l'homme parfait» arrivé à la vérité religieuse authentique. Cet «extraordinaire», de nature spirituelle, soufie ou autre, étant le composant par excellence de la mythologie arabe (et universelle), à côté de la «sacralité», ne manque pas d'interférer avec la narration autobiographique arabe et d'y trouver une place et une fonction.

Dans ce panel, nous analyserons la présence de la mythologie dans les deux sous-genres susmentionnés, la nature de cette présence, sa fonction, et sa manière de construire littérairement l'image de «la religion parfaite» et de l'homme religieusement «parfait».

The Arabic autobiographical literary genre undoubtedly includes a variety of writings and a variety of literary subgenres. Among these subgenres, there is one that we will call “conversion autobiography”.

This is a subgenre where the author writes his autobiography on the occasion of his open conversion to Islam (after being born Jewish or Christian). This conversion experience pushes him to “justify himself” to his new co-religionists, to advocate for his new religion, and to theologically refute his old religion. The reasons for conversion are generally subjective, on the one hand, and objective, on the other hand, due to the converted author's deep conviction of the “authenticity” of the religion of Islam and “the falsity” of the abandoned religion. This autobiographical subgenre is rare, but rich in literary issues. At the same time, there is another autobiographical subgenre, no less rare, with which it is confused. This is what we will call the “autobiography of decrypto-Islamism”—that is to say the autobiography whose main axis consists in the narration of the experience of declaring Islam individually (or collectively) in “the house of Islam” by a Muslim born and raised Muslim in the total and absolute clandestinity of crypto-Islamism, after a long suffering experienced from “double religion”.

In this subgenre, the author does not leave his original religion to embrace another religion, nor does he attack his former religion in order to justify the new religious choice, but undertakes to openly declare himself a Muslim, to describe the period of crypto-Islamism in his life and that of his people, to apologize for this “bizarre” situation, and subsequently, to attack the religion (Christian) that was imposed on him (and on his people). This autobiographical subgenre is also rare, but rich in literary issues.

In both cases, that of conversion to Islam and that of what we call “decrypto-Islamism,” the function of the autobiography consists in the construction of the image of “the perfect religion,” to which one openly converted, or openly adhered to after a forced manifestation of another religion.

Also, the author constructs the image of the "perfect man," arrived at authentic religious truth by his own effort and his own free will, on the one hand, and by a predestined election or "divine attraction" concretized by "the extraordinary," on the other hand. This "extraordinary," of a spiritual, Sufi, or other nature, being the component *par excellence* of Arab (and universal) mythology, alongside "sacredness," does not fail to interfere with Arab autobiographical narration and finds a place and a function there.

In this panel, we will wish to detect the presence of mythology in the Arab autobiographical genre, in its two aforementioned subgenres, the nature of this presence, its function, and its way of literary constructing the image of "the perfect religion," and consequently the author a religiously "perfect" man.

مِنَ الْمَسِيحِيَّةِ إِلَى الْإِسْلَامِ، فَيَكُونُ قَدْ بَدَّلَ دِينَهُ جِهَارًا، وَيَعْتَذِرُ بِكِتَابَتِهِ هَازِهِ عَنِ قَرَارِهِ الْكَبِيرِ هَذَا، وَيَشْرَحُ ظُرُوفَ تَبْدِيلِ الدِّينِ، وَأَسْبَابَ التَّبْدِيلِ، وَأَسْبَابَ اخْتِيَارِ الْإِسْلَامِ دُونَ غَيْرِهِ، وَهِيَ أَسْبَابٌ ذَاتِيَّةٌ شَخْصِيَّةٌ، وَأَسْبَابٌ كَلَامِيَّةٌ "مَوْضُوعِيَّةٌ"، رَاجِعَةٌ إِلَى اقْتِنَاعِهِ بِصِحَّةِ دِينِ الْإِسْلَامِ، وَفَسَادِ دِينِ النَّصَارَى أَوْ الْيَهُودِ. وَهَذَا النَّوْعُ الْأَدَبِيُّ هُوَ نَوْعٌ نَادِرٌ فِي السِّيَرَةِ الذَّاتِيَّةِ الْعَرَبِيَّةِ، وَغَنِيٌّ وَمُثِيرٌ لِلإِشْكَالَاتِ وَالنَّسْأُولَاتِ. قَرِيبٌ مِنْ هَذَا النَّوْعِ الْأَدَبِيِّ، يَوْجَدُ نَوْعٌ آخَرٌ لَا يَقِلُّ نُدْرَةً عَنْهُ، وَيُشْبِهُهُ بَعْضُ الشُّبُهَةِ. وَهُوَ مَا تُسَمِّيهِ "السِّيَرَةُ الْإِسْتِعْلَانِيَّةُ"، أَيْ السِّيَرَةُ الذَّاتِيَّةُ الَّتِي يُخَصِّصُهَا الْكَاتِبُ، لَا لِإِعْلَانِ تَبْدِيلِ دِينِهِ مِنَ الْمَسِيحِيَّةِ أَوْ الْيَهُودِيَّةِ إِلَى الْإِسْلَامِ، دِينِهِ الْجَدِيدِ، وَالِإِعْتِدَارِ عَنِ هَذَا التَّبْيِينِ، وَمُحَاجَجَةِ أَهْلِ دِينِهِ الْقَدِيمِ، بِحُجَجِ أَهْلِ الدِّينِ الْجَدِيدِ، وَبِحُجَجِ مَنْ صَمِيمِ ثُرَاتِ أَهْلِ الدِّينِ الْقَدِيمِ، لِأَنَّهُ لَمْ يَكُنْ نَصْرَانِيًّا إِلَّا فِي الظَّاهِرِ، وَخَوْفًا مِنَ النَّصَارَى. وَلَا يَكُنْ يُخَصِّصُهَا لِإِعْلَانِ تَخَلُّصِهِ مِنَ "دِينِهِ الْجَدِيدِ" أَوْ الْفِرْعَوِيِّ، الظَّاهِرِيِّ، الَّذِي فُرِضَ عَلَيْهِ وَعَلَى أَهْلِهِ وَقَوْمِهِ قَهْرًا، وَتَمَلُّصِهِ مِنْهُ، وَعَوْدَتِهِ الطَّوْعِيَّةِ إِلَى دِينِهِ وَدِينِ قَوْمِهِ الْأَصْلِيِّ، (الْإِسْلَامِ) الْبَاطِنِيِّ الْإِسْتِسْرَارِيِّ، وَاسْتِعْلَانِهِ بِهِ، بَعْدَ أَنْ التَّحَقَّقَ بِدَارِ الْإِسْلَامِ.

في كلتا الحالتين، يكون من وظيفة السيرة الذاتية بناء صورة للدين الكامل، المُنتَقَلِ إِلَيْهِ، أَوْ الْمُسْتَعْلَنِ بِهِ، (الْإِسْلَامِ) وَالْكَاتِبِ الْكَامِلِ، الَّذِي وَصَلَ إِلَى الْحَقِيقَةِ الدِّينِيَّةِ النَّهَائِيَّةِ الصَّحِيحَةِ، وَالدِّينِ الْكَامِلِ، بِمَجْهَدِهِ الْخَاصِّ، مِنْ جِهَةٍ، وَتَوْفِيقِ الْإِلَهِيِّ الْخَاصِّ، تُجَسِّمُهُ "خَوَارِقُ الْعَادَاتِ"، مِنْ جِهَةٍ ثَانِيَّةٍ. إِنَّ خَوَارِقَ الْعَادَاتِ هَازِهِ، هِيَ الْمَكُونُ الرَّءِيسُ لِلْأَسْطُورَةِ الْعَالَمِيَّةِ وَالْعَرَبِيَّةِ، حَسَبَ مَا دَهَبْنَا إِلَيْهِ فِي أَبْحَاثِنَا. وَهَازِهِ الْأَسْطُورَةُ لَا تَخْلُو مِنْ مُدَاخَلَةٍ لِلْسَّرْدِ السِّيَرِيِّ الذَّاتِيِّ، وَتَوْظِيفِ لَهَا فِيهِ. وَسَيَكُونُ لِزَامًا عَلَيْنَا فِي هَذَا الْغَرَضِ، أَنْ نَنْتَبِعَ حُضُورَهَا فِي السِّيَرَةِ الذَّاتِيَّةِ التَّبْدِيلِيَّةِ وَالِإِسْتِعْلَانِيَّةِ، وَطَبِيعَتَهَا وَنَوْعَهَا أَوْ أَنْوَعَهَا، وَوُظُفَتَهَا، وَكَيْفِيَّةَ بِنَائِهَا لِصُورَةِ الدِّينِ الْكَامِلِ، وَالِإِنْسَانِ الْكَامِلِ

Paige Gibson

Legitimizing the self in pre-modern Arabic polemical works: three examples

As Devin Stewart outlines in his article "Recounting God's Blessings: Linguistic Prophylaxis and Self-Representation in Arabic Autobiography," the Qur'anic verse *wa-ammā bi-ni'mati rabbika fa-haddith* is used in many pre-modern Arabic autobiographies to shield the author from accusations of boasting. At the same time, it appears that many authors feel the need to assert their authority to speak and share their experiences, thus creating an apparent tension between modesty and authority. Such authority appears to be especially relevant in conversion narratives, as the authors seek to legitimize their conversion to readers, representing themselves as individuals well-educated in their new religion, all while maintaining a humble image.

This article will examine autobiographical works by three polemicists in order to highlight and contrast the styles they use to both claim legitimacy and demonstrate humility in the same work. The first two are conversion narratives: *Ifhām al-yahūd* by al-Samaw'al ibn Yahyā al-Maghribī (d. 571/1180), an anti-Jewish polemic written by a Jewish convert to Islam, and *Tuhfat al-arīb fī al-radd'alā ahl al-salīb* (823/1420) by 'Abd Allāh al-Tarjumān/Anselm Turmeda (756/1355–825/1422), a Catholic convert to Islam. The final work, *Kitāb Nāsir al-dīn'ala al-qawm al-kāfirīn* (1051/1641) by the Morisco writer Ahmad ibn Qāsim al-Hajarī (b. 977/1569–1570), is not a conversion narrative, but is the narrative of a Morisco crypto-Muslim who migrated to a Muslim-majority society; it also exhibits tones of both humility and authority. The details these authors share in their narratives, from their upbringings to specific interactions they have on their journeys, are provided in order to legitimize their polemical works, and in some cases their conversion. At the same time, the authors structure their narratives to place themselves in the background of their religious lives, humbly giving credit to God for their strong faith. Through the analysis of these three works, we will show how the authors artfully shift between being active writers of religious polemic and passive recipients of God's blessings to balance authority and humility.

Exploring these intertwining themes reveals how polemicists use the genre of autobiography to define themselves and why such self-definition alongside their polemics is important.

Comme le décrit Devin Stewart dans son article «*Recounting God's Blessings: Linguistic Prophylaxis and Self-Representation in Arabic Autobiography*», le verset coranique *wa-ammā bi-ni'mati rabbika fa-haddith* est utilisé dans de nombreuses autobiographies arabes prémodernes pour protéger l'auteur d'accusations de vantardise. En même temps, il semble que de nombreux auteurs aient besoin d'affirmer leur autorité pour partager leurs expériences, créant ainsi une tension apparente entre modestie et autorité. Une telle autorité semble particulièrement pertinente dans les récits de conversion, car les auteurs cherchent à légitimer leur conversion auprès des lecteurs, se présentant comme des individus bien éduqués dans leur nouvelle religion tout en conservant une image humble. Cette communication examinera les œuvres autobiographiques de trois polémistes afin de mettre en évidence et de contraster les styles qu'ils utilisent pour revendiquer à la fois la légitimité et faire preuve d'humilité dans la même œuvre. Les deux premiers sont des récits de conversion : *l-fhām al-yahūd* d'al-Samaw'al ibn Yahyā al-Maghribī (m. 571/1180), une polémique anti-juive écrite par un juif converti à l'islam, et *Tuhfat al-arīb fi al-radd'alā ahl al-salīb* (823/1420) de 'Abd Allāh al-Tarjumān/Anselm Turmeda (756/1355-825/1422), catholique converti à l'islam. L'ouvrage final, *Kitāb Nāsir al-dīn 'ala al-qawm al-kāfirīn* (1051/1641) de l'écrivain morisque Ahmad ibn Qāsim al-Hajarī (né en 977/1569-1570), n'est pas un récit de conversion, mais le récit d'un crypto-musulman morisque qui a émigré dans une société majoritairement musulmane, et il présente également des tons à la fois d'humilité et d'autorité. Les détails que ces auteurs partagent dans leurs récits de leur éducation aux interactions spécifiques qu'ils ont au cours de leurs voyages sont fournis afin de légitimer leurs œuvres polémiques, et dans certains cas leur conversion. En même temps, les auteurs écrivent leurs récits de manière à se placer à l'arrière-plan de leur vie religieuse, rendant humblement hommage à Dieu pour leur foi solide. L'exploration de ces thèmes entrelacés révèle comment les polémistes utilisent le genre de l'autobiographie pour se définir et pourquoi une telle autodéfinition parallèlement à leurs polémiques est importante.

Monica Balda-Tillier

Le « discours sur les bienfaits de Dieu » dans les mémoires de 'Imād al-Dīn al-Kātib (m. 519/1125)

Le dernier verset (11) de la sourate *al-Duhā* (XCIII) récite *wa-amma bi-ni'mat rabbika fa-haddit*, « Quant aux bienfaits de ton Seigneur, raconte-le ». Les commentateurs interprètent ce verset en expliquant que les musulmans croient que le simple fait de parler des bienfaits que Dieu accorde aux hommes représente en soi une forme de remerciement.

Cette injonction influence plusieurs genres littéraires « profanes », l'autobiographie en premier lieu, au point qu'en 2007, l'article de Devin J. Stewart « *Recounting God's Blessings: Linguistic Prophylaxis and Self-Representation in Arabic Autobiography* » a institué ce principe en pilier du « pacte autobiographique » arabe prémoderne. En référence à ce verset, l'acte de retracer sa vie ne pouvait en effet être conçu et justifié, dans le cadre de la doctrine islamique et vis-à-vis des critères didactiques qui doivent régir l'*adab*, que dans l'intention de rendre grâce à Dieu pour les bienfaits de sa création et de fournir des exemples de comportements exemplaires.

De son côté, 'Imād al-Dīn al-Kātib (m. 519/1125), secrétaire privé de Saladin, en racontant ses mémoires dans l'ouvrage intitulé *al-Barq al-Šāmī*, non seulement fait maintes fois allusion à ce principe, mais cite également à plusieurs reprises et de manière directe ce verset coranique. Cette communication se propose d'analyser les mémoires du Kātib au prisme « du discours sur les bienfaits de Dieu », afin d'essayer de comprendre la manière dont cette injonction coranique exerce son influence sur le projet rédactionnel d'*al-Barq al-Šāmī* et comment elle s'articule avec les exigences de l'écriture rétrospective et personnelle.

At the conclusion of Surah *al-Duhā* (XCIII), the last verse (11) recites *wa-amma bi-ni'mat rabbi-ka fa-haddit*, "As for the blessings of your Lord, tell of them." Al-Tabarī (d. 310/923) and later Ibn Katīr (d. 774/1373) interpret this verse by explaining that the simple act of talking about the benefits God bestows on mankind represents in itself a form of thanksgiving to the Lord for the grace He has bestowed on mankind, according to Muslims believe.

This verse had a profound influence on autobiography. In 2007, Dewin J. Stewart's article "Recounting God's Blessings: Linguistic Prophylaxis and Self-Representation in Arabic Autobiography" had already established this principle as the pillar of a pre-modern Arabic "autobiographical pact". According to Muslims believe and with reference to this verse, the act of recounting one's life could therefore only be conceived of and justified with the intention of giving thanks to God for the blessings of His creation and providing examples of exemplary behaviour.

For his part, in recounting his memoirs in the work entitled *al-Barq al-Šāmī*, 'Imād al-Dīn al-Kātib (d. 519/1125), Saladin's private secretary, not only refers to this principle many times, but also quotes this Qur'anic verse directly on several occasions. This talk sets out to analyse the Kātib's memoirs through the prism of "the discourse of God's blessings," in an attempt to understand how this Qur'anic injunction exerts its influence on *al-Barq al-Šāmī*'s editorial project and how it relates to the demands of retrospective and personal writing.